

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Police Academi(teuse)

Recueil des sketches

de Pascal MARTIN

1 École Anti-Fraude.....	9
2 École Anti-Terrorisme.....	14
3 École Anti-Racolage.....	21
4 École Anti-Crime.....	29

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 145250.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

Faims de mois (4F)

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

Joyeuses Condoléances

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

En collectif

Opération canapé

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

Jésus, Marie, Joseph !

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

Qu'est-ce qu'on mange ?

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

Quoi ? Déjà Noël !

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

Scènes de footage

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

Les bienfaits de la colonisation

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géopolitique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

Régimes totalitaires

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

(Des)amours

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

ScènOblique 2012

5 textes issus d'un concours d'écriture sur le thème des Plaisirs organisé par l'association ScènOblique à Troyes.

Les tueurs à gages : le séminaire

Les tueurs à gages préparent un séminaire de détente où chacun aura l'occasion de faire plaisir aux autres pour changer un peu de l'atmosphère pesante du boulot et pour se préoccuper du bien-être d'autrui.

Les textes de l'auteur édités ETGSO (<http://www.etgso.com>)

En collectif

Volume 6

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se

retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

Volume 9

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

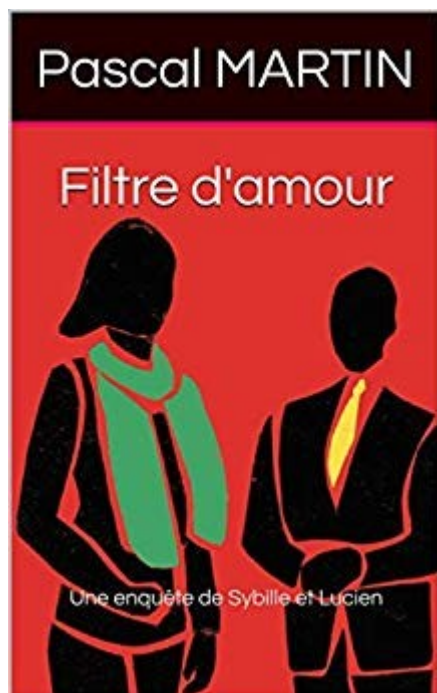
Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Pascal MARTIN est aussi auteur de roman policier

Filtre d'amour – Un enquête de Sybille et Lucien – Roman policier



La Capitaine Sybille de Berneville descend d'une famille d'aristocrates désargentés. Elle est très attachée à son patrimoine historique. Sa grand-mère gère un gîte libertin dans le château familial.

Le Lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Il est le produit de la méritocratie républicaine. Il est très attaché aux valeurs familiales et catholiques.

Ils ont tout pour s'entendre et pour former un duo d'enquêteurs affûtés.

Ça tombe bien, ils retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. D'ailleurs, celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits érotiques pour couples.

Un contexte favorable, ou pas, pour que Sybille et Lucien fassent connaissance au cours de leur première enquête commune.

Disponible sur Amazon en [version Kindle \(0,99 €\)](#) et en [version papier \(10,55 €\)](#).

Vous pouvez lire le premier chapitre ici :

<https://www.mortellesoiree.com/univers/litterature/>

1 École Anti-Fraude

Durée approximative : 15 minutes

Distribution :

- **Chef** : Instructeur ou Instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice

Décor : Un commissariat de police français vétuste

Costumes : Contemporains.

Synopsis : Un instructeur de la police tente de former 3 agents de police à la lutte anti fraude aux tickets restaurant. Compte-tenu de leur niveau c'est tout ce qu'on peut espérer d'eux. Hélas, c'est présumer de leurs capacités.

Bourdaleu, Chef et Lafèche sont attablés devant un demi à une terrasse de café.

Chef : Qu'est-ce qu'elle fout Monique ? Ca fait une demi-heure qu'on l'attend.

Lafèche : Je lui ai pourtant bien rappelé hier soir que nous avons rendez-vous ici.

Bourdaleu : Je suis témoin, Chef, il lui a dit.

Chef : Et est-ce que quelqu'un peut témoigner qu'elle a compris ?

Bourdaleu : Ca, je peux pas, Chef.

Lafèche : Non, ça on peut pas, Chef.

Monique arrive portant quelques sacs de boutiques de mode. Très détendue.

Monique : Bonjour Chef, bonjour Bourdaleu, bonjour Lafèche. Ca va ? Déjà arrivés à ce que je vois.

Chef : Monique, ça fait une demi-heure qu'on vous attend. Qu'est-ce que vous foutiez ?

Monique : C'est le début des soldes, Chef, alors j'en ai profité d'être dans le quartier. Vous voulez que je vous montre les affaires que j'ai faites...

Chef : On n'est pas là pour faire des essayages Monique, on est là pour bosser.

Bourdaleu : Et ce serait pas possible, juste la lingerie, Chef ?

Chef : Bourdaleu, vous voulez ajouter harcèlement sexuel à vos brillants états de service ?

Bourdaleu : Moi, je disais ça pour lui faire plaisir, Chef

Lafèche : Chef, si ça ne lui va pas, il vaudrait mieux qu'elle puisse changer aujourd'hui...

Chef : Suffit. On est ici pour travailler. Pas pour discuter chiffon. C'est compris ?

Bourdaleu, Lafèche, Monique : Oui, Chef.

Chef : Très bien. Compte-tenu de vos spectaculaires résultats lors du dernier stage (voir *Ecole Anti-terrorisme*), la direction de la Police Nationale a ouvert spécialement pour vous une nouvelle section. La BRTR. Vous êtes ici pour suivre votre formation avant d'être lâchés sur le terrain. Enfin on espère. Des questions ?

Monique, Laflèche et Bourdaleu lèvent la main.

Chef : Oui Laflèche ?

Laflèche : C'est quoi la section BRTR Chef ?

Chef : Très bonne question Laflèche. Une idée les autres ? Je vous aide, le B, c'est pour brigade et le R, c'est pour Répression. Comme dans BRB : Brigade de Répression du Banditisme.

Un temps. Intense réflexion des stagiaires.

Laflèche : C'est rapport à la contrefaçon Chef, non ? Brigade de Répression du Trafic de Rolex.

Chef : Non. C'est intéressant, mais vous n'avez pas encore le niveau.

Bourdaleu : Brigade de Répression du Terrorisme Russe, Chef.

Chef : Non. C'est parfaitement crétin Bourdaleu. Il n'y a pas de péril terroriste russe ici. En Tchéchénie, je ne dis pas, mais ici, c'est plutôt calme question terrorisme russe.

Bourdaleu : Mais Chef, à l'armée ils nous ont expliqué que les Russes s'étaient des féroces soldats qu'on entendait mugir dans nos campagnes et qui venaient jusque dans nos bras égorger nos fils et nos compagnes.

Chef : Mais non, Bourdaleu, vous confondez avec la Marseillaise.

Bourdaleu : Pas du tout, Chef. Elles sont très gentilles les Marseillaises. Quand j'étais à l'armée, j'ai très bien connu une Marseillaise et pour ce qui est de mugir, c'était pas la dernière, mais faut dire que moi je suis plutôt...

Chef : Oui, merci, Bourdaleu, vos exploits militaro-sexuels ne sont pas le sujet du stage.

Bourdaleu : Oui, Chef.

Chef : Et vous Monique, une proposition... au point où on en est.... ?

Monique : Brigade de Répression des Travaux sur les Routes.

Chef : Bon, c'est bien ce que je craignais. Allez ça suffit comme ça. Si c'est pour dire n'importe quoi, autant vous taire. La BRTR, c'est, la Brigade de Répression des Tickets Restaurant.

Un temps.

Laflèche : Ca existe ça ?

Chef : Oui, depuis ce matin.

Bourdaleu : C'est une brigade d'élite Chef ?

Chef : Oui, tout à fait.

Monique : On est combien dans la brigade d'élite Chef ?

Chef : Vous êtes tous les trois.

Laflèche : C'est une nouvelle brigade rien que pour nous ?

Chef : Oui. On a beaucoup hésité entre ça et vous mettre à la circulation. Mais on a préféré vous mettre à un poste en rapport avec vos compétences.

Bourdaleu : Merci, Chef. C'est gentil de votre part.

Chef : Je vous en prie Bourdaleu. C'est une mesure de sécurité envers nos concitoyens.

Monique : Ce que je suis fière, Chef !

Chef : Mais vous pouvez Monique, vous pouvez.

Laflèche : C'est une brigade nationale ou internationale Chef ?

Chef : Pour l'instant, on va démarrer avec ce pâté de maisons autour de ce bistrot. Et puis en fonction des résultats, on passera éventuellement à la rue d'à côté. Mais n'allons pas trop vite en besogne.

Monique : Et on fait quoi alors Chef dans cette brigade ?

Chef : On traque la fraude aux tickets restaurant.

Laflèche : Des faussaires ! On va se faire des faussaires. Les petites ordures, tu vas voir un peu ce qu'ils vont prendre ces pourris.

Chef : Tout doux Laflèche, on reste calme.

Monique : Mais je croyais qu'ils étaient infalsifiables les tickets restaurants.

Bourdaleu : Ce serait pas un coup de la mafia russe Chef ?

Chef : Vous n'y êtes pas du tout. Laissez-moi vous expliquer, sinon on n'avancera pas.

Bourdaleu, Laflèche, Monique : Oui, Chef.

Chef : La caractéristique du ticket restaurant, c'est que le commerçant n'a pas le droit de rendre de monnaie dessus au client. Or il se trouve que des commerçants indécents le font tout de même et se mettent donc en infraction.

Laflèche : Des rendeurs de monnaie ! On va se faire des rendeurs de monnaie. Les petites ordures, tu vas voir un peu ce qu'ils vont prendre ces pourris.

Monique : On sera armé Chef ?

Chef : Surtout pas !

Bourdaleu : On pourra quand même avoir des renforts armés au cas où Chef ?

Chef : Je ne pense pas que ce sera nécessaire. Ce sont des opérations à effectuer en douceur. Il s'agit de prévention et non de répression.

Laflèche : Ben à quoi on sert alors ?

Chef : Très bonne question Laflèche. Mais pour l'instant, on cherche encore la réponse.

Monique : Mais d'où il vient cet argent Chef ?

Chef : Quel argent ?

Monique : L'argent que les commerçants ils rendent.

Laflèche : Pour rendre du pognon Chef, faut pas avoir la conscience tranquille à mon avis.

Bourdaleu : Où alors c'est des faux billets et on en revient aux faussaires du début que Laflèche y disait, et là, du coup la mafia russe, c'est possible.

Chef : L'argent à l'origine vient du client.

Bourdaleu, Laflèche, Monique : Ah, bon.

Un temps.

Monique : Et le client il le donne à qui ?

Chef : Au commerçant.

Laflèche : Et ensuite le commerçant lui rend l'argent ?

Chef : Oui...

Lafèche : Pas con !

Bourdaleu : Ah bon tu trouves ?

Chef : Oui, mais il ne lui en rend qu'une partie.

Monique : C'est normal, si les deux sont dans le coup, ils partagent le pactole.

Chef : Mais vous n'y êtes pas du tout. Le client paie le commerçant avec un ticket restaurant et le commerçant ne doit pas lui rendre de monnaie sur le montant de son ticket restaurant. C'est tout, c'est la loi. Et la loi ?

Bourdaleu, Lafèche, Monique : La loi, c'est nous Chef.

Chef : Bien. C'est pas trop difficile à comprendre cette histoire de monnaie ?

Un temps.

Monique : C'est à dire...

Chef : Oui, Monique ?

Monique : L'argent que le commerçant ne doit pas rendre, il est à qui ?

Chef : Au client.

Lafèche : Et il ne doit pas lui rendre son argent alors qu'il est à lui ?

Chef : Non, c'est la loi.

Bourdaleu : Chef, je crois que cette nouvelle loi elle complique un peu tout.

Monique : C'est qui le voleur dans l'histoire ?

Chef : Dans l'absolu, vis-à-vis de la loi, c'est le client.

Bourdaleu : Qu'est-ce que je disais...

Lafèche : Chef, si j'ai bien compris, si le client récupère une partie de son argent qui est à lui auprès d'un commerçant, alors, c'est un voleur ?

Chef : C'est ça, mais uniquement, si cet argent, à l'origine, était sous forme de ticket restaurant. Vous avez compris ?

Bourdaleu, Lafèche, Monique : Non Chef.

Chef : Bon, je vous donne un exemple. Je vais à la boulangerie, j'achète un sandwich jambon-beurre à 3 euros, je paie avec un ticket restaurant à 7 Euros. La boulangère ne doit pas me rendre 4 Euros. C'est interdit.

Bourdaleu : Alors, vous payez un jambon-beurre qui vaut 3 Euros, 7 Euros et c'est vous le voleur. Et c'est la loi qui dit ça ? Avec ces nouvelles lois, va falloir construire des nouvelles prisons Chef.

Chef : Oui, mais je peux prendre en plus une boisson et un dessert pour arriver à 7 Euros. Comme ça, je n'ai pas de problème.

Un temps.

Monique : Ah bon, pourquoi ?

Chef : Parce que un sandwich, une boisson et un dessert, ça fait plus de 7 Euros.

Bourdaleu : C'est pas donné dans votre boulangerie Chef.

Chef : C'est un exemple Bourdaleu. J'aurais très bien pu choisir un ticket restaurant à 5 Euros. C'était le même principe.

Monique : Ah bon, pourquoi ?

Chef : Parce que ce qui compte, c'est la valeur faciale du ticket restaurant et c'est que la boulangère ne rend pas de monnaie sur cette valeur faciale.

Lafèche : Mais Chef, si vous aviez un ticket restaurant à 5 Euros, pour payer votre jambon-beurre à 3 Euros, pourquoi vous avez payé avec un ticket restaurant à 7 Euros ?

Chef : Mais peu importe le montant, c'est le principe qui compte !

Bourdaleu : Je m'excuse Chef, mais ça compte, parce que dans un cas vous vous faites enfler de 4 Euros et dans l'autre cas de 2 Euros.

Monique : C'est quasiment du simple au double Chef.

Lafèche : Vous devriez être plus vigilant avec vos tickets restaurant Chef. A la fin de l'année, 2 Euros par-ci, 2 Euros par-là, ça finit par compter dans un budget.

Chef : Mais là n'est pas la question ! On ne m'en donne pas de tickets restaurant.

Monique : Vous ne les avez quand même pas volés Chef ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 École Anti-Terrorisme

Durée approximative : 20 minutes

Distribution :

- **Chef** : Instructeur ou Instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- Monique : Jeune inspectrice
- **Sylvester** : agent du FBI
- **Bruce** : agent du FBI
- **Lesley-Jane** : agent du FBI

Décor : Un commissariat de police français vétuste

Costumes : Contemporains.

Synopsis : Un instructeur de la police tente de former 3 agents de police à la lutte anti terrorisme. Ils reçoivent la visite d'agents du FBI, mais la rencontre n'est pas aussi fructueuse qu'espéré.

Scène 1

Bourdaleu et Lafèche attendent. Le chef entre.

Chef : Bonjour. Tout le monde est là ? Bien, alors aujourd'hui nous allons aborder...

Monique entre en retard

Monique : Bonjour Lafèche.

Elle embrasse Lafèche, qui en profite pour lui tripoter les fesses.

Lafèche : Bonjour Monique, ça va ce matin ?

Monique : Ca va. Bonjour Bourdaleu.

Elle embrasse Bourdaleu qui tente de lui tripoter les fesses aussi mais qui se prend une grosse gifle.

Bourdaleu : Bonjour Monique, ça va pas ce matin ?

Chef : Bon, ça y est oui ? On peut commencer ?

Monique : Oui, mais je disais bonjour à mes camarades de promotion Chef, c'est pour l'esprit d'équipe Chef.

Chef : Oui, bon ça va ! Aujourd'hui nous allons aborder un sujet délicat : le terrorisme international : comment Un : le prévenir, Deux : le repérer, Trois : le circonscrire et Quatre : l'éradiquer.

Murmures et manifestations d'incompréhension des stagiaires.

Chef : Quoi ? Qu'est qu'il y a encore ? Je ne parle pas français peut-être ?

Lafèche : Non, c'est pas ça chef, mais vous avez dit qu'on allait prévenir les terroristes, mais si on les prévient ils sauront qu'on va les arrêter Chef.

Bourdaleu : Oui et pour les prévenir il va d'abord falloir les trouver. Chef, vous savez où ils sont vous ? Parce que moi...

Monique : Et puis je ne sais pas si c'est bien convenable de circonscire les terroristes. Et tous cas moi je ne le ferais pas Chef !

Chef : Bon, d'accord, je vois. Alors, les terroristes, on les cherche, on les trouve et on les bousille. Ça va comme ça ?

Tous : Ah, ben là d'accord, oui, c'est clair !

Chef : Nous avons reçu des instructions du ministère, toutes les nouvelles recrues doivent être formées à la lutte anti-terroriste. C'est l'opération top secrète appelée Opération Sarco...Sarco... merde, je ne me souviens plus du nom.

Il cherche dans ses papiers.

Bourdaleu : C'est normal, c'est parce que c'est secret Chef.

Lafèche : Chef, chef ! Sarco et Venzetti Chef !

Chef : Mais non, ce n'est pas ça. Ah voilà Opération Sarcophage : on emballe et on coffre.

Il fait un geste pour mimer l'emballage et le coffrage.

Bourdaleu : On va aller en Egypte Chef ? Moi je ne suis pas trop d'accord parce que mon beau-frère il a été en Egypte et il a chopé une turista, je vous dis pas...

Chef : Non ! Bourdaleu, ne me dites pas ! Il n'est pas question d'aller en Égypte ! C'est le nom de code de l'opération c'est tout. C'est pour l'image : on emballe et on coffre. Vous comprenez ?

Il refait le geste pour mimer l'emballage et le coffrage. Les autres l'imitent dans une indescriptible pagaille.

Chef : Bon, ça suffit. On n'est pas là pour faire de l'expression corporelle mais pour traquer les terroristes. Bon, on va faire un tour de table !

Réalisant ce qu'il venait de dire et anticipant ce qui va se passer, il ajoute:

On ne bouge pas, surtout on ne bouge pas ! Vous allez me dire chacun à votre tour ce que vous savez du terrorisme. Bourdaleu, commencez s'il vous plait.

Bourdaleu : Le terrorisme on le fête le 11 septembre.

Lafèche : Mais non, c'est le 11 novembre, qu'on fait le pont, pas le 11 septembre !

Bourdaleu : Mais non, le 11 novembre c'est quand on a niqué les Allemands, ça n'a rien à voir avec le terrorisme ! Et puis on fait pas toujours le pont, ça dépend comment ça tombe.

Monique : Mais évidemment, le 11 septembre c'est l'assassinat du Président Allende au Chili !

Bourdaleu : Je vous préviens, moi je ne vais pas au Chili, mon beau-frère il y est allé et il a chopé une turista, je ne vous dis pas...

Chef : Non ! Bourdaleu, ne me dites pas ! Il n'est pas question d'aller au Chili ! Bon, alors le 11 septembre 2001, deux avions ont percuté 2 tours à New York faisant 3 000 morts.

Bourdaleu lève la main pour demander la parole.

Chef : Bourdaleu si vous me dites que votre beau-frère a chopé la turista à New York, je vous envoie à Manhattan avec un T-Shirt sur lequel j'écrirai moi-même en gros *I love Ben Laden*. C'est compris ?

Bourdaleu : Oui Chef.

Bourdaleu se rassoit.

Chef : Bon. Le terrorisme étant un fléau planétaire, l'heure est à la coopération internationale. Et nous devons apprendre à travailler avec nos collègues étrangers. Dans le cadre de l'Opération Sarcophage, nous allons avoir des échanges avec les brigades anti-terroristes d'autres pays.

Bourdaleu lève la main pour demander la parole.

Chef : Bourdaleu, dans un premier temps, ce sont eux qui nous rendent visite alors inutile de la ramener avec les problèmes intestinaux de votre beau-frère. C'est compris ?

Bourdaleu : Oui Chef.

Bourdaleu se rassoit.

Chef : Nous avons été choisis pour recevoir l'élite des brigades anti-terroristes. Ils vont nous montrer leur savoir-faire. Je compte sur vous pour faire honneur au corps de la police française en accueillant les représentants du célèbre Fébi.

Contrairement à ce que le Chef attendait, cette nouvelle ne provoque aucune réaction d'enthousiasme de la part des stagiaires.

Chef : C'est tout l'effet que ça vous fait ?

Monique : C'est à dire, moi ça ne me dit rien le Fébi alors je ne sais pas quoi dire. Mais c'est sûrement très bien Chef.

Lafèche : Oui, Chef, si vous le dites Chef, c'est bien. Hein Bourdaleu, c'est bien le Fébi !

Bourdaleu : Oui, Chef, on est bien content Chef.

Chef : Mais ce n'est pas possible ça ! Vous ne regardez jamais la télé ou quoi ? Le Fébi, on ne voit que ça dans toutes les séries américaines, c'est écrit en gros comme ça sur leurs blousons : F B I !

Monique : Ah, oui ! le FBI (*prononcé à l'américaine*)

Lafèche : Ah, ben oui, là d'accord, je comprends ! Fox Mulder, Dana Scully! La vérité est ailleurs Chef !

Bourdaleu : Oui, oui, le FBI, c'est ceux que les shérifs ils aiment pas à cause qu'ils viennent de la ville avec leur costume et leur cravate. Alors que eux les shérifs ils connaissent bien le terrain et tous les gens bien sympathiques du village...

Chef : Oui, bon ça va ! Je l'avais prononcé à la française pour ne pas vous dérouter, mais effectivement, c'est le FBI. Bon, mais attention, il faut que nous tenions notre rang. Pas question d'être ridicules devant eux. Nous allons devoir comparer nos techniques et les enrichir mutuellement. Alors je voudrais que nous répétions une simulation d'intervention que nous pourrons leur montrer.

Monique : Bonne idée Chef. On a des ressources Chef !

Lafèche : On est avec vous Chef. Vous allez voir ce que vous allez voir, Chef.

Bourdaleu : On va leur montrer de quoi on est capable à ces Yankees Chef.

Chef : Oui, bon, c'est bien ça qui m'inquiète. Nous allons commencer par un exercice simple. Une prise d'otage et la libération de l'otage. Monique vous ferez l'otage, Bourdaleu le preneur d'otage et Lafèche la brigade anti-terroriste.

Monique : Pourquoi c'est toujours moi la victime ? J'en ai marre à la fin, pourquoi ce ne serait pas un peu les autres les victimes ?

Bourdaleu : Oui, et puis pourquoi c'est toujours Lafèche qui fait la brigade ? Et d'abord

c'est pas une brigade puisqu'il est tout seul ! C'est un brigadier anti-terroriste !

Lafèche : Ah non, pas brigadier ! Brigadier c'est dans la Gendarmerie, ça va pas non ?

Chef : Bon, ça suffit, on se calme. C'est moi le Chef ici. Alors on ne discute pas ! L'otage c'est Bourdaleu, le preneur d'otage c'est Lafèche et la brigadière anti-terroriste c'est Monique ! Exécution.

Un moment d'inaction. Les stagiaires se regardent sans comprendre.

Monique : Excusez-moi Chef, mais s'il y a tout de suite exécution de l'otage, c'est pas la peine de le libérer. L'exercice il ne sert à rien, Chef.

Lafèche : C'est vrai, c'est pas très amusant.

Bourdaleu : Ca c'est sûr, on ne va pas trop les épater les Américains en exécutant les otages. Ils vont nous prendre pour des Russes.

Chef (*un peu las*) : Quand je disais "Exécution", c'était exécution du scénario, pas de l'otage.

Tous : Ah bon, d'accord, OK.

Un moment d'inaction. Les stagiaires attendent.

Chef : Eh bien quoi ? Qu'est-ce que vous attendez ?

Monique : Le scénario, Chef, vous ne nous l'avez pas donné.

Chef : Oui, bon. Imaginons que nous sommes dans un avion. Lafèche, vous ceinturez Bourdaleu et vous le menacez avec... (*il regarde autour de lui à la recherche d'un objet*) avec ce crayon à papier. Monique, en utilisant les moyens du bord vous arrivez à surprendre Lafèche, vous le désarmer et vous libérez Bourdaleu.

Lafèche : Mais Chef, c'est pas crédible de menacer Bourdaleu avec un crayon à papier, jamais il aura peur.

Chef : Des terroristes ont réussi à détourner un Boeing 747 avec un cutter, vous allez bien réussir à immobiliser Bourdaleu avec un crayon à papier non ?

Monique : 37 Chef.

Chef : Quoi 37 ? Est-ce que je vous ai demandé de lui prendre sa température ?

Monique : Non Chef, c'est le Boeing, ce n'était pas un 747, mais un 737.

Chef : Oui, bon, peut-être, on n'est pas à 10 près non ? Alors maintenant, on se concentre et on exécute le scénario.

Après diverses contorsions, Bourdaleu se trouve immobiliser par Lafèche qui se trouve coller derrière lui, le menaçant avec un crayon à papier.

Chef : Bon, très bien, maintenant Monique, à vous d'opérer. Comment comptez-vous vous y prendre ?

Monique : Alors, je pensais...

Bourdaleu : Chef ?

Chef : Quoi encore Bourdaleu ?

Bourdaleu : On pourrait arrêter Chef ?

Chef : Et pourquoi je vous prie Bourdaleu ?

Bourdaleu : Il y a un truc qui me gêne Chef.

Chef : Evidemment, vous êtes otage, vous n'êtes pas là pour être dorloté Bourdaleu.

Bourdaleu : C'est rapport à Laflèche Chef.

Chef : Et bien quoi, vous savez bien que c'est une simulation, il ne vous fera aucun mal. N'est-ce pas Laflèche, vous avez bien compris ?

Laflèche : Oui Chef.

Chef : Bon, alors poursuivons. Monique, à vous.

Monique : Je voudrais m'y prendre comme ça...

Bourdaleu : Chef ?

Chef : Mais qu'est ce qu'il y a encore Bourdaleu ?

Bourdaleu : On pourrait pas changer de position s'il vous plait Chef ?

Chef : Non, elle est très bien cette position, c'est parfait pour que Monique s'entraîne. Allez ! On continue. Monique, je vous écoute...

Monique : Mon idée se serait de...

Bourdaleu : Chef, je suis désolé d'insister, mais je ne vais pas pouvoir continuer comme ça chef.

Chef : Mais vous êtes une plaie Bourdaleu, qu'est ce qui ne va pas ?

Bourdaleu : Chef, c'est Laflèche Chef, il est collé à moi Chef et...et...je lui fais... de l'effet Chef !

Chef : Laflèche ?

Laflèche : Oui Chef, mais c'est nerveux Chef.

Chef : Bon, alors si c'est nerveux ça va.

Bourdaleu : Comment ça, ça va ? Ca ne va pas du tout oui ! Laissez-moi partir (*il tente de se libérer*).

Chef : Laflèche, maintenez votre otage (*Laflèche ressert son étreinte*). Bourdaleu, plus vous gesticulerez, plus le problème prendra de l'ampleur. N'est-ce pas Laflèche ?

Laflèche : Oui Chef, mais c'est nerveux Chef.

Chef : Bon, alors si c'est nerveux ça va.

Bourdaleu : Monique au secours, aide-moi. Ne me laisse pas avec lui, je t'en supplie.

Chef : Très bonne simulation, excellente ! Monique ?

Monique (*se délectant de la situation*): Je comptais prendre le temps de bien analyser la situation avant d'agir.

Chef : En effet, dans ces circonstances, il ne faut pas se précipiter. La vie d'un otage est en jeu, ne l'oublions pas.

Bourdaleu : Monique fait quelque chose. Vite ! La situation empire !

Monique : Je pense qu'il faut profiter de l'effet de surprise.

Chef : Tout à fait, Monique, tout à fait. Et n'oubliez pas que vous êtes dans un avion Monique et que vous n'avez que les moyens du bord pour venir à bout de ce terroriste.

Bourdaleu : Monique, dépêche-toi, c'est de pire en pire. Je suis humilié Monique, aide-moi, ne me laisse pas finir comme ça...

Monique : J'ai ma petite idée, Chef, je peux y aller ?

Chef : Je vous en prie Monique, si vous êtes sûre du résultat, vous avez carte blanche.

Monique prend la bassine du bain de pied de Bourdaleu d'eau qu'elle jette sur Laflèche et Bourdaleu qui se séparent.

Bourdaleu : Merci Monique, merci, je te revaudrai ça. Quant à toi, tu vas voir un peu...

Le chef s'interpose.

Chef : Merci Messieurs de votre participation à cette simulation. Comme vous avez pu le constater, on peut facilement terroriser quelqu'un avec bien peu de chose...

Laflèche : Je vous en prie Chef !

Chef : ... et résoudre une situation délicate avec un peu d'imagination. Toutefois, à la réflexion, je ne pense pas que nous ferons cette démonstration à nos collègues du FBI. En revanche, nous avons du matériel sophistiqué dont nous pouvons être fiers. Par ailleurs, il faut les accueillir comme des hôtes de marque et leur montrer le savoir-vivre à la française. Je vous ai donc assigné des tâches pour préparer leur accueil.

Laflèche, vous êtes chargé des armes et des équipements de protection. Monique, vous êtes chargée du matériel de communications et des accessoires de survie. Bourdaleu vous êtes chargé de préparer le buffet de bienvenue. Je vous ai fait une liste à chacun.

Il distribue les listes. Ils lisent les listes.

Bourdaleu : Chef, je peux prendre un peu de bière aussi, parce là sur la liste, vous n'avez pas mis de bière et moi j'aime bien la bière...

Chef : Oui, Bourdaleu, prenez de la bière.

Monique : Les pastilles au cyanure, Chef, c'est pourquoi ?

Chef : Monique, l'anti-terrorisme, c'est la guerre sans merci. Si vous vous faites prendre, il ne faut pas que l'on puisse vous extorquer une seule information. La seule solution, c'est la pastille de cyanure. Comme ça, c'est réglé. Vous comprenez ?

Monique : Oui, Chef.

Laflèche : Chef, le fusil à positron plasmatronique, je croyais qu'il n'était pas encore disponible pour les brigades ?

Chef : Avec l'Opération Sarcophage, tout va beaucoup plus vite mon petit Laflèche. C'est fulgurant ! Bien, je vous donne rendez-vous ici dans une heure pour accueillir les collègues du FBI. Je compte sur vous.

Les stagiaires sortent. Le Chef se laisse tomber dans un fauteuil, très las et très déprimé.

Scène 2

Une heure plus tard. Le chef est toujours dans le bureau. Inquiet.

Laflèche, Bourdaleu et Monique entrent dans un grand brouhahas. Bourdaleu porte des sacs en plastique de supermarché, Monique porte une caisse, Laflèche porte une banderole.

Bourdaleu : Chef ?

Chef : Oui, Bourdaleu ?

Bourdaleu : Il faut que je retourne faire les courses, il manque les bières.

Chef : Oui, allez-y et dépêchez-vous ils vont arriver d'un instant à l'autre maintenant. Monique, vous avez quoi vous ?

Bourdaleu : Chef, j'en prends combien Chef ?

Chef : Ce que vous voulez Bourdaleu. Démerdez-vous mon vieux.

Bourdaleu : Bien Chef !

Laflèche : Chef, chef, j'ai préparé une banderole de bienvenue.

Chef : Très bonne initiative Laflèche.

Laflèche : Vous voulez bien me la tenir Chef ?

Chef (*suspicieux*) : Quoi, vous êtes toujours nerveux Laflèche ?

Laflèche : Non la banderole Chef !

Chef : Ah bon, d'accord.

Laflèche et le Chef installent une banderole sur laquelle on lit "Welconne au Fébi"

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 École Anti-Racolage

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Chef** : Instructeur ou Instructrice de la Police Nationale
- **Lafèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice

Synopsis

Un instructeur de la Police Nationale tente de former 3 agents de police à la lutte anti racolage grâce à des mises en situation très performantes.

Décor : Bureau de la police nationale

Costumes : Contemporains

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Matière à répliques*. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau de Camalot :



- Quatre répliques (en rouge dans le texte) :
 - Tu as grise mine l'amie
 - La lune est pleine, ronde, immense, tout est calme mais pas de loup-garou !
 - Enfin des vitrines que je peux lécher !

- Je suis vilaine.

Scène 1

Bourdaleu et Laflèche attendent. Le chef entre.

Chef

Bonjour. Tout le monde est là ? Parce qu'aujourd'hui on a du boulot, nous allons aborder...

Monique entre en retard

Monique

Bonjour Laflèche.

Elle embrasse Laflèche, qui en profite pour la tripoter un peu.

Laflèche

Bonjour Monique, ça va ce matin ?

Monique

Ça va. Bonjour Bourdaleu.

Elle embrasse Bourdaleu qui tente de la tripoter aussi mais qui se prend une grosse gifle.

Bourdaleu

Bonjour Monique, ça va pas ce matin ?

Chef

Bon, ça y est oui ? On peut commencer ?

Monique

Oui, mais je disais bonjour à mes camarades de promotion Chef, c'est pour le timbiling Chef.

Chef

Le quoi Monique ?

Monique

Le timbiling, Chef. C'est de l'anglais, ça veut dire la cohérence équipementaire.

Laflèche

Comme quoi on est une super équipe Chef.

Chef

Oui, bon ça va ! Aujourd'hui nous allons aborder un sujet délicat : la prostitution.

Bourdaleu

Y aura des simulations Chef ?

Chef

Évidemment, vous savez bien que c'est la base de ma pédagogie.

Laflèche

On a quel budget Chef pour les simulations ?

Chef

Comment ça quel budget ?

Laflèche

Si on doit aller aux putes Chef, faut du budget.

Bourdaleu

Ben oui, parce que y a quand même un moment où on peut plus simuler, faut entrer dans concret.

Chef

Alors, que les choses soient bien claires, personne ne va aux putes et d'abord on n'utilise pas cette expression. Ce n'est pas très correct.

Monique

Exactement, on dit on va chez les putes, ça c'est correct.

Chef

On dit ni *Aux putes*, ni *Chez les putes*.

Laflèche

Chef, je croyais pas que la prostitution c'était un problème de grammaire.

Chef

C'est pas un problème de grammaire, c'est un problème de dignité humaine.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Ah bon.

Chef

Nous devons protéger les travailleurs et les travailleuses du sexe contre leur exploitation inhumaine par des réseaux mafieux.

Monique

Qui c'est les travailleurs et les travailleuses du sexe, Chef ?

Chef

Les personnes qui s'adonnent à la prostitution.

Bourdaleu

Je comprends pas Chef, y donnent quoi les travailleurs du sexes à la prostitution ?

Chef

Ils ne donnent rien. Ils vendent leur corps.

Bourdaleu

OK, ils vendent leur corps à la prostitution, maintenant c'est clair.

Laflèche

Chef, moi je pense qu'ils vendent pas, mais qu'ils louent plutôt.

Monique

C'est vrai Chef, et en plus, c'est pas tout leur corps. C'est juste un petit bout.

Laflèche

Enfin, ça dépend qui.

Monique

C'est vrai pour certain, c'est un tout petit bout.

Chef

Là n'est pas la question. Le problème c'est que des criminels exploitent des personnes en les forçant à s'adonner... en les forçant à se prostituer et que la loi doit les en empêcher. Et la loi ?

Monique, Bourdaleu et Laflèche

C'est nous Chef.

Chef

Bien. Donc nous allons traquer...

Monique

Les criminels qui exploitent des personnes en les forçant à se prostituer.

Chef

Non.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Ah bon ?

Chef

On va traquer les travailleurs et les travailleuses du sexe.

Monique

Mais pourquoi on traque les exploités Chef ?

Laflèche

Parce qu'elles sont plus faciles à trouver. Elles sont sur le trottoir.

Bourdaleu

Moi, je préfère, parce qu'avec leurs chaussures à talons, elles courent moins vite que les criminels exploitent inhumainement en voitures allemandes.

Monique

Je trouve que c'est pas très fair-play Chef.

Chef

Oui, mais on va aussi traquer leurs clients.

Monique

OK, donc qu'est-ce qu'elles vont devenir les exploitées qui n'auront plus de revenus pour payer les criminels qui les exploitent inhumainement ?

Chef

Et bien elles n'auront qu'à passer le concours d'entrée de la Police Nationale pour vous donner un coup de main.

Bourdaleu

Ben oui, mais si elles sont avec nous, y aura plus personne à traquer sur les trottoirs.

Chef

Oui, bon, je peux pas penser à tout. Assez discuter, on va faire une simulation d'intervention. Pour que vous compreniez bien votre mission au sein de la B.A.R., la Brigade Anti Racolage.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Oui Chef.

Chef

Alors, distribution des rôles...

Monique

Chef, je veux pas faire la travailleuse du sexe.

Bourdaleu

C'est vrai, **tu as grise mine l'amie**, personne voudra de toi.

Laflèche

Chef, est-ce que...

Chef

Très bien, merci d'être volontaire Laflèche, vous ferez le travailleur du sexe.

Laflèche

Ah mais oui, mais non, Chef.

Chef

Mais si. Et Bourdaleu fera le client.

Laflèche et Bourdaleu

Ah mais oui, mais non, Chef.

Chef

C'est quoi le problème ?

Bourdaleu

C'est à dire si c'est moi le client et Laflèche le travailleur du sexe, c'est comme qui dirait un truc homosexuel.

Chef

Et alors ?

Laflèche

Ce serait plus logique que ce soit Monique la cliente, Chef.

Chef

Non, ça marche pas. Les travailleurs du sexe dans la rue ont une clientèle d'hommes. C'est statistique. Arrêtez de discuter. Monique fera l'agent de la brigade anti-racolage.

Monique

Je peux avoir une arme chargée létale et plein de chargeurs Chef au cas où le client soit récaltri, reclastri... au cas où y fasse des histoires ?

Bourdaleu

Tu veux tout un arsenal pour mettre une amende à un gars qui va aux putes tranquillement ? Et puis quoi encore ?

Laflèche

Moi je crois que Monique à raison Chef. Faut pas oublier les dangereux criminels sans

scrupules qui m'exploitent corporellement et inhumainement.

Bourdaleu

Toi la pute, on t'a rien demandé.

Laflèche

Chef, Bourdaleu, manque de respect à ma dignité humaine, je peux le molester ?

Monique

Elle sort un très gros flingue.

Le premier qui moufte je le vasectomise sans anesthésie, c'est clair ça ?

Bourdaleu

Chef, c'est pas un flingue réglementaire ça et en plus pour une gonzesse.

Monique

Tu sais ce qu'elle te dit la gonzesse ?

Laflèche

Chef, Monique fait un usage disproportionné de la force.

Monique

Si vous continuez à me les briser, j'en prends un pour taper sur l'autre.

Laflèche

Attention, si on me maltraite, **je suis vilaine.**

Bourdaleu

Toi la pute, on t'a rien demandé.

Chef

Bon, on se calme. Monique rangez-moi ce flingue. Laflèche faites le tapin et Bourdaleu faites le client. Monique vous intervenez pour prendre Bourdaleu en flagrant délit, mais en douceur.

Monique, Chef et Bourdaleu s'éloignent. Laflèche tapine au milieu de la scène. Bourdaleu finit par s'approcher de Laflèche très mal à l'aise et reste muet. Ils se regarde avec un air ahuri en faisant des signes de tête incompréhensibles.

Chef

Bon alors ça vient oui ? Vous êtes pas à un cours de mime. Parlez-vous.

Bourdaleu

Bonjour Madame.

Chef

Mais enfin Bourdaleu, pourquoi vous lui dites Bonjour Madame ?

Bourdaleu

Ben vous avez dit que c'est Laflèche qui faisait la pute, alors je dis bonjour Madame, pour la politesse quand même, même si elle est exploitée inhumainement par les criminels qui...

Chef

Oui, bon ça va. Mais on a dit que Laflèche est un homme qui s'adonne à la... qui fait le

tapin.

Bourdaleu

OK. Alors j'y vais.

Chef

Voilà.

Bourdaleu

Bonjour Monsieur.

Laflèche

Bonjour Monsieur. Qu'est-ce que ce sera ?

Bourdaleu

Ce serait pour une prestation de travailleur sexuel.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

4 École Anti-Crime

Durée approximative : 25 minutes

Personnages :

- **Chef** : Instructeur ou instructrice de la Police Nationale
- **Laflèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice
- **Stagiaire** : Jeune homme ou jeune femme (Quentin ou Eloïse). Pour les besoin de la simplification de rédaction, le personnage est masculin dans le texte. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires pour une interprète.

Synopsis

Un instructeur de la Police Municipale tente de former 3 agents de police à la Police Technique et Scientifique grâce à des mises en situation très performantes. Hélas un fâcheux incident, la mort accidentelle d'un stagiaire, va perturber le cours tout en leur permettant de mettre en application leurs connaissances.

Décor : Salle de formation miteuse de la police nationale

Costumes : Contemporains

Remarques :

On retrouve dans ce texte les mêmes personnages que dans 3 autres sketches :

- [École Anti-Terrorisme](#)
- [École Anti-Fraude](#)
- [École Anti-Racolage](#)

Les 3 scènes peuvent être jouées à la suite ou d'autres sketches peuvent être intercalés entre elles afin de représenter l'écoulement du temps entre les scènes.

Scène 1

Bourdaleu et Laflèche attendent. Ils lisent des magazines improbables fictifs comme Répression et santé ou La cuisine des forces de l'ordre : dossier spécial : 50 recettes à faire dans un car de CRS. Le chef entre.

Chef

Bonjour. Tout le monde est là ? Bien, parce qu'aujourd'hui on a du boulot, nous allons aborder un nouveau sujet et cette fois-ci sans blesser ni tuer personne. On est d'accord ?

Laflèche et Bourdaleu

Oui Chef !

Chef

Bien. Donc nous allons... Elle est où Monique ?

Laflèche

Elle est pas arrivée Chef.

Chef

Je vois bien qu'elle n'est pas arrivée, c'est pour ça que je vous demande où elle est.

Bourdaleu

Probable qu'elle sera un peu en retard Chef.

Chef

Vous avez vu l'heure ? Son retard, il n'est pas probable, il est avéré. Et pourquoi sera-t-elle en retard Bourdaleu ?

Bourdaleu

Pourquoi vous me demandez ça à moi Chef ? Je sais pas moi !

Chef

Parce que vous avez dit qu'elle serait probablement en retard, donc je suppose que vous savez pourquoi, sinon vous ne l'auriez pas dit.

Bourdaleu

Comment ?

Chef

Comment quoi ?

Bourdaleu

Pourquoi j'aurais pas dit quoi quand ?

Laflèche

Chef, si je peux me permettre, Bourdaleu a raison.

Chef

Et sur quoi, je vous prie, peut-il bien avoir raison ?

Laflèche

C'est probable que Monique soit un peu en retard.

Chef

Vous en savez plus que Bourdaleu vous ?

Laflèche

C'est à dire que Monique, elle est tout le temps en retard, Chef.

Bourdaleu

Du coup, probable qu'elle sera un peu en retard Chef.

Chef

Donc en somme, tout est nominal.

Bourdaleu et Laflèche

Oui Chef.

Monique arrive.

Monique

Bonjour tout le monde.

Elle fait un « check » assez sophistiqué avec Laflèche puis avec Bourdaleu qui s'embrouille.

Bonjour Chef.

Chef

Ça y est ? Vous avez terminé ?

Monique

C'est pour la cohésion d'équipement Chef.

Chef

Vous n'avez pas l'impression d'être en retard, Monique ?

Monique

Je sais pas, il est quelle heure ?

Chef

Vous avez 15 minutes de retard.

Laflèche

Et à cause de toi tout est nominal. Merci !

Bourdaleu

Tu crois peut être qu'on a que ça à faire d'être nominal nous ?

Monique

On dit pas nominaux au pluriel comme cheminots ?

Chef

Bon ça suffit ! On n'est pas là pour faire de la grammaire, mais pour que vous acquériez (*il bafouille un peu ce qui fait que la prononciation ressemble au verbe hacker*) la base de la PTS.

Moment de flottement d'incompréhension générale.

Laflèche

On va hacker qui ?

Chef

Quoi hacker qui ?

Bourdaleu

C'est qui koihakéki ?

Monique

Ça doit être du japonais.

Laflèche

La base de la PTS, c'est une base secrète japonaise Chef ?

Bourdaleu

Si on part au Japon, est-ce qu'on peut emporter à manger de chez nous Chef ? Parce que j'aime pas les chouchis, c'est du riz trop cuit avec des bouts de poissons morts et pas cuits dessus.

Chef

Stop ! On ne va nulle part, on ne hacke rien et on se concentre.

Bourdaleu, Monique et Laflèche.

Oui Chef !

Chef

Bien. Est-ce que vous avez déjà entendu parler de la PTS ?

Monique

En tout cas, ça sonne pas trop japonais.

Laflèche

Pétéhesse, ça sonne plutôt alsacien, non ?

Bourdaleu

Si on part en Alsace, on n'aura pas besoin d'emporter à manger de chez nous. On pourra trouver sur place. Moi, j'aime autant.

Chef

P T S, ce sont des initiales, ça ne vous dit rien ?

Laflèche

Permis de Tirer Sans Sommation ?

Monique

Mais non, ça fait 2 S. Par contre, Permis de Tuer Subrepticement, ça marche.

Bourdaleu

Ou alors ça n'a rien à voir et du coup c'est autre chose sans rapport. Mais bon... à moins que non. Faut voir.

Monique

Si ça se trouve c'est du latin. Comme SPQR ou INRI ou SVP.

Laflèche

Pas con. (*un temps*) Je l'ai, P T S, c'est Prorata Temporis Spiritus.

Monique

Et qu'est-ce que ça veut dire ?

Laflèche

Mon latin est un peu rouillé, mais dans l'idée, c'est « prends ton temps pour développer ton esprit ».

Bourdaleu

Ah ouais... dans le genre des moines Shaolin, d'ailleurs, ils portent aussi des toges, comme les latiniens.

Chef

Bien, merci de vos propositions, mais, ce n'est pas ça. Les initiales P T S signifient Police Technique et Scientifique.

Laflèche

On n'était pas loin.

Chef

La Police Technique et Scientifique utilise la science pour recueillir et analyser des indices afin d'aider les enquêteurs à résoudre des enquêtes. Ça vous dit quelque chose ?

Bourdaleu, Monique et Laflèche.

Oui Chef.

Chef

Bien. Pouvez-vous me donner un exemple d'activité de la PTS ?

Bourdaleu

Si c'est le truc alsacien de tout à l'heure, je dirais la flammekueche.

Monique

Les empreintes digitales, Chef.

Chef

Très bien.

Laflèche

Les empreintes de pneus, Chef.

Chef

Très bien. Bourdaleu ?

Bourdaleu

Les empreintes digitales sur les empreintes de pneus, Chef.

Chef

Merci Bourdaleu. Ce qui est primordial sur la scène de crime...

Monique

Y a eu un crime Chef ?

Chef

Pas encore non.

Laflèche

On va faire une simulation de crime alors ?

Chef

Oui, on va faire des simulations mais...

Monique

Je vous préviens, je fais pas la victime.

Laflèche

Moi non plus.

Bourdaleu

Moi on plus.

Chef

Pas de discussion. Ce sera à tour de rôle. Donc ce qui est primordial sur la scène de crime...

Monique

Mais c'est quel crime exactement Chef ?

Chef

Peu importe, ce qui est primordial sur les scènes de crime...

Laflèche

Ah bon, y en a plusieurs ? Mais il dure combien de temps le stage Chef ?

Chef

Ce qui est primordial en général sur toutes les scènes de crime...

Bourdaleu

Si c'est un crime de général, est-ce que c'est pas plutôt l'armée qui s'en occupe Chef ?

Chef

Il faut sécuriser la scène de crime pour préserver les indices pour que les experts de la police technique et scientifique puissent en collecter le maximum dans les meilleurs conditions possibles. C'est compris ?

Bourdaleu, Monique et Laflèche.

Oui Chef.

Chef

Bien, nous allons faire une simulation.

Bourdaleu, Monique et Laflèche.

Aaaaaaaah ! (*de satisfaction*).

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.